

Et le père Trinquet se serait fait tuer mille fois, plutôt que de dire une seule fois non. Ce vin gazeux écumant, pétillant s'emparait tellement de son libre arbitre que par enchantement il venait s'enfuir dans sa bouche, comme le rossignol va se jeter dans la gueule du serpent. Déjà son cerveau n'était pas mal échauffé, lorsque l'amphytrion annonce avec emphase : Le Marsala !

— La bienvenue au Marsala, s'écria la joyeuse brigade.

Un moment après, on entend : Du lacrymachristi !

— Vive le lacryma !

Après le lacryma, l'éloquence devint un peu pâteuse, on commençait à barboter ; puis vint le café, le gloria, le pousse-café, la rincette, la rinçonnette, le coup d'étrier. Il fallait voir tous ces museaux phosphoriques faisant cercle autour de la table, et rouges à prendre au contact d'une allumette. Quelques-uns d'entre eux, les vétérans du métier, se tenaient gaillardement debout sur le champ de bataille. D'autres plus avisés allèrent soulager leur conscience dans la ruelle de la maison. Rien de plus fantastique que le tableau de la salle à manger au moment où on leva la séance. Celui-ci prétendait que le parquet ondoyait sous les pieds ; celui-là se plaignait de voir des chapeaux voltiger dans les airs. Malgré tout, parvenus au grand air, ils allument leurs bouffardes et se traînent sans trop vaciller. Mais, le pauvre père Trinquet, victime de son perfide voisin, était si bien pris que ses jambes se balançaient sous lui comme celles d'un pantin. Il fallut l'emporter de sa chaise pour qu'il ne roulât pas sous la table. Et les coquins, au lieu d'en avoir pitié, s'en firent une fête triomphale. Son compatriote surtout en avait le fou-rire, et lui demandait en se tordant : Ohé ! le père Trinquet, vous raccommodez-vous avec le Lion d'Or ?

Et le père Trinquet, écarquillant les yeux, épelaït : Li...on... d'Or.